

tendances petites, mais créatives

Oui, l'argent a bel et bien une odeur

Odotech. Son fondateur a transformé ses projets de recherche universitaire en une entreprise à succès

par Pierre Thérault > pierre.therault@transcontinental.ca

De toute évidence, Thierry Pagé a du flair. Pendant ses études, il a vite réalisé l'importance de s'attaquer au problème de la pollution par l'odeur.

À la tête d'Odotech, une société qui conçoit des systèmes de mesure des odeurs, il aide aujourd'hui les entreprises, de la porcherie à l'usine de pâtes et papier en passant par le site de traitement de déchets, à

circonscrire le problème tout en assurant une meilleure qualité de vie aux travailleurs et citoyens.

Ça sent... combien ? « Les odeurs ne sont pas tant une forme de pollution qu'une nuisance publique. Ça relève davantage de la qualité de vie », dit Thierry Pagé, cofondateur et pdg d'Odotech.

Les citoyens habitant à proximité d'une porcherie peuvent facilement en témoigner. D'ailleurs, plus de 70 % des plaintes relatives à la qualité de l'air portent sur les odeurs. On comprend pourquoi : l'ADN humain contient 1 gène pour l'ouïe, 3 pour la vision, 12 pour le goût et 1 000 pour l'odorat !

Sous la pression croissante du public, la pollution olfactive est ainsi devenue un enjeu auquel certaines industries sont confrontées.

Mais encore faut-il en mesurer l'ampleur. Avec ses technologies, Odotech est apte à « déterminer combien ça sent », affirme M. Pagé.

Un nez électronique. La PME montréalaise a mis au point OdoWatch, un système qui permet de quantifier l'odeur des émissions polluantes des sites industriels et de mesurer l'étendue de leur dispersion dans l'air ambiant.

Une fois le calcul effectué, OdoWatch mesure leur effet en fonction des paramètres qui peuvent influer sur leur dispersion atmosphérique, comme les conditions météorologiques ou les caractéristiques du procédé de fabrication.

À l'aide de nez électroniques, d'une tour météorologique et



« C'est un marché qui n'est qu'au début de la vague », affirme Thierry Pagé. (Photo : Gilles Delisle)



en génie chimique à l'École Polytechnique de Montréal en 1994, Thierry Pagé se rend en Belgique, à l'Université catholique de Louvain, pour obtenir une maîtrise spécialisée dans la quantification des odeurs. En 1996, il revient à l'École Polytechnique pour des études de doctorat.

« Comme j'exécutais plus de contrats avec des entreprises que d'études de recherche, l'idée de lancer une entreprise s'est imposée. »

Spin-off de l'École Polytechnique, Odotech est lancée en 1996 en collaboration avec l'ingénieur Christophe Guy, professeur titulaire au Département de génie chimique de l'École Polytechnique. Elle profite aussi de fonds de démarrage accordés par Polyvalor, société en commandite vouée à la valorisation des technologies issues de cette institution.

Des appuis. L'entreprise a reçu de nombreuses heures et prix qui l'ont aidée finan-

(CV)
Nom : Thierry Pagé
Âge : 36 ans
Fonction : président-directeur général
Entreprise : Odotech

Après un baccalauréat en génie chimique à l'École Polytechnique, une maîtrise en Belgique et des études doctorales au Québec. Il fonde Odotech pour s'attaquer aux problèmes d'odeurs de sites industriels

cièrement. En 2005, Fondation, le Fonds de développement de la CSN pour la coopération et l'emploi, lui octroyait 2 450 000 \$.

Cette même année, Odotech a signé un important accord avec la division Eau de Veolia Environnement, géant mondial français des services environnementaux. L'entente confère à Veolia une licence exclusive de commercialisation mondiale du système OdoWatch dans le domaine du traitement des eaux usées.

Pas que les odeurs. La clientèle actuelle et potentielle : les exploitants de lieux d'enfouissement sanitaire, les producteurs de compost, les usines d'engrais, les entreprises agro-alimentaires, les industries du bois et de produits chimiques, les usines de traitement de l'eau, les tanneries ou les usines d'éclaircissement.

« C'est un marché en pleine expansion », dit M. Pagé. Mais il n'y a pas que les mauvaises odeurs. « Nos technologies peuvent aussi servir au contrôle de qualité dans les secteurs des produits hygiéniques ou cosmétiques. »

Odotech, qui vient d'établir son siège européen à Lyon, en France, a implanté un laboratoire à Grass, au royaume de l'Industrie des parfums.

L'entreprise, qui emploie une quarantaine de personnes, dont la majorité sont des ingénieurs, tire 40 % de ses revenus en Amérique du Nord et autant en Europe. ■

À Saint-Laurent

On fait tourner l'économie

par l'ouverture de nouveaux marchés

Contactez-nous et profitez de nos services aux entreprises
 514 855-5757 • www.desti.ca

Accréditation C-TPAT
 Conformité douanière
 Stratégies de développement de marchés
 Consultation personnalisée



Collège Sainte-Anne de Lachine

Danse
 DéfiMonde
 DéfiSports
 Musique
 Sport/Élite

Une histoire de passion...

Venez découvrir le Collège et ses programmes particuliers !

PORTES OUVERTES : dimanche 30 septembre de 10 h à 15 h
 EXAMENS D'ADMISSION : samedi 13 et dimanche 14 octobre

www.college-sainte-anne.qc.ca